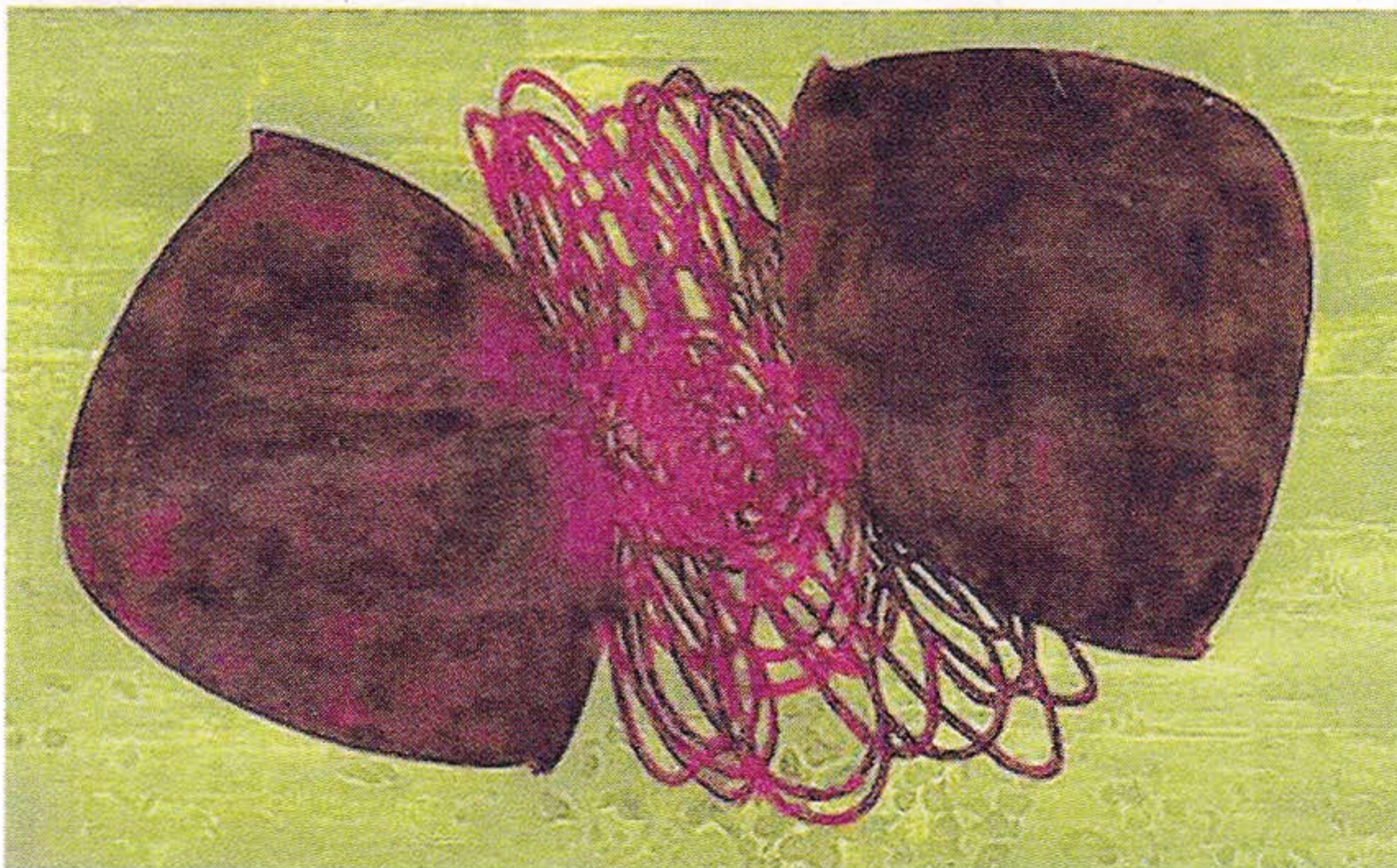


Rosmorduc



L'artiste renouvelle l'abstraction avec une force séduisante. Dans des toiles proches de l'écriture plastique, voire automatique. © D.R.



*Galerie Faider, 12 rue Faider, 1060
Bruxelles, jusqu'au 9 juillet.*

Sous le mordant et l'embrouillami-
ni d'entrelacs violines, l'intrigante
peinture de Rosmorduc (Bruxel-
les, 1967) renouvelle l'abstraction
avec une force séduisante. Dans

des toiles proches de l'écriture
plastique, voire automatique, le
travail de la main est d'ailleurs
hautement préservé, comme un
signe magistral dans le chef de
cette artiste du mystère de l'em-
preinte et de la trace, de la cou-
leur et de la matière. (D.L.)